



# Petrouchka

**jeune public**

**Détournement chorégraphique pour cinq danseurs à partir d'une trame pittoresque inspirée du folklore russe – création 1998**

**La version originale a été créée en 1911 pour les Ballets Russes par Forkine sur une musique de Stravinsky**

Chorégraphie : **Farid Berki**

Lumière : **Nicolas Martinez et Stéphane Matuszak**

Costumes et décors : **Françoise Arnaud**

Graffs : **Malik Berki**

Musique : **Pierre N'Guyen**

Interprètes : **Lydia Fromont, Emmanuelle Guerlava, Ludovic Tronché, Romuald Brizolier et Anthony Goltrant**

Photos : **Eric Legrand**

## Cie Melting Spot

**Direction Farid Berki**

14, rue Devred  
59650 Villeneuve d'Ascq

Tél 00 33 (0)3 20 47 56 47  
Fax 00 33 (0)3 20 47 96 48  
Gsm 00 33 (0)6 21 59 77 51

meltingspot@wanadoo.fr

Contact : Sarra Mebarki

### Coproduction :

Centre Georges Brassens/St  
Martin-les-Boulogne, Ville de  
Boulogne.

Avec l'aide à la création du  
Conseil Général du Pas-de-Calais,  
du Conseil Régional Nord - Pas-  
de-Calais et de la DRAC Nord -  
Pas-de-Calais.

Avec le partenariat du  
Manège/Scène Nationale de  
La Roche sur Yon, du Vivat  
d'Armentières et du Grand Bleu-  
Centre Dramatique Jeune Public  
de Lille

En 2002, ce spectacle a donné  
lieu à un nouveau travail de  
création rendu possible grâce au  
soutien :

du Bateau Feu/Scène Nationale de  
Dunkerque et de la DRAC Nord -  
Pas-de-Calais (dans le cadre de la  
résidence mission inscrite sur 3  
saisons) et de la Scène Nationale  
d'Evreux-Louviers.

La tournée en Europe de l'Est a  
bénéficié du soutien de l'AFAA.



**Dossier réalisé en partenariat avec la Scène Nationale d'Evreux-Louviers**



## *La version originale*

### *Les ballets russes de Diaghilev*

Tandis qu'avec Petipa s'achève triomphalement en Russie l'ère du ballet romantique, sous l'impulsion de Diaghilev commence un âge nouveau, très largement ouvert aux suggestions d'autres arts et appelé à une diffusion internationale.

Diaghilev joue alors un rôle essentiel dans le renouvellement du ballet qui est selon lui l'occasion unique d'harmoniser musique, chorégraphie et décor.

Considéré comme le magicien qui a bouleversé la vie culturelle en Occident, il confie la direction chorégraphique de ce ballet à Fokine dont les choix artistiques sont dictés par la recherche de l'unité absolue. Ce ballet est présenté pour la première fois au théâtre du Châtelet à Paris le 13 juin 1911 par les ballets russes de Diaghilev.

### *L'histoire de Petrouchka*

Petrouchka constitue un des chefs d'œuvres de Fokine, toujours inscrit au répertoire de nombreuses compagnies, un ballet de référence figurant au répertoire de l'opéra de Paris depuis 1948. Sur une musique de Stravinsky, des décors et des costumes de Benois, les scènes burlesques de Petrouchka en 1911, marquent un tournant. Cette comédie de tréteau fournit à Fokine l'occasion de parodier la danse d'école.

Petrouchka évoque en plein carnaval pétersbourgeois, l'aventure énigmatique de trois marionnettes : la ballerine, éprise du Maure, bafoue le malheureux Petrouchka.

Petrouchka, ballet en quatre tableaux :

- 1<sup>er</sup> tableau : un petit théâtre forain sur une place à St Petersburg. Le rideau se lève paraissent Petrouchka, le Maure et la ballerine animés par le charlatan.
- 2<sup>ème</sup> tableau : la ballerine rend visite au timide Petrouchka.
- 3<sup>ème</sup> tableau : chez le Maure qui fait la conquête de la ballerine, le pauvre Petrouchka est en colère.
- 4<sup>ème</sup> tableau : une fête populaire animée, surviennent Petrouchka et le Maure, ils se battent. Le Maure tue Petrouchka, le charlatan est arrêté.

Surprise : comme un diable sortant d'une boîte, le fantôme de Petrouchka surgit au dessus du petit théâtre.

## ***La version Hip Hop de Petrouchka par Farid Berki***

En découvrant ce ballet, il y a cinq ans, Farid Berki est frappé par le thème très contemporain de la manipulation à travers le personnage de la marionnette de Petrouchka. Les correspondances entre la gestuelle « guignol » et celle du hip hop tendance « robot » l'ont beaucoup intéressées. Dès lors, il veut non seulement remettre en question son expérience en tant que chorégraphe hip hop, mais aussi transgresser les codes de ce mouvement qui menacent de se scléroser sous la pression d'un certain conformisme ambiant.



### ***Petrouchka, remixé par des adeptes du désordre...***

Ainsi, *Petrouchka* matérialise sa réflexion menée sur la confrontation entre l'univers du hip hop et ceux de Fokine et de Stravinsky qui, à leur époque, faisaient figure d'avant-gardistes en détournant eux aussi les codes artistiques. Farid Berki porte ainsi un certain regard sur les décalages entre la musique habituellement associée à la danse hip hop, dans l'imaginaire collectif, et l'œuvre novatrice de Stravinsky.

Il ne s'agit en rien d'une nouvelle adaptation mais plutôt d'un jeu sur le détournement des codes du hip hop et du répertoire classique

### ***Les poupées font de la résistance...***

Farid Berki propulse les principaux personnages du mythique ballet russe dans notre époque.

Sur fond de fantaisie burlesque, il dépoussière celui-ci de ses clichés. Tour à tour pantins aux allures vivantes, manipulateurs manipulés, les personnages devenus cinq caricatures aux gestuelles mécaniques, évoluent dans un étrange huit clos, carrousel de foire et théâtre de vie...

Ce *Petrouchka* ne s'appuie pas sur le livret d'origine, le drame ne sera pas passionnel, mais plutôt à l'image d'une Relation bourreau victime.

**Petrouchka** devient alors un pauvre guignol qui semble avoir pris tellement de coups qu'il en est désossé. Homme brisé, pantin cassé, il ne tient plus qu'au fil de sa propre ondulation intérieur qui la propulse encore sur la piste.

**Le Maure** est plus dans la force, imposant une danse ciselée, sans fioriture.

**Le charlatan-magicien** opte pour une gestuelle plus circassienne

**Les deux ballerines** empruntent plus à la danse contemporaine, délicieuses à croquer comme des berlingots.

## **Le décor**

Farid Berki crée sa propre esthétique de foire, en évitant le piège du réalisme. Le décor est une sorte de petit château de fête foraine qui semble prêt à s'effondrer. Les matières sont pauvres, on est chez le peuple de la rue.



« Au moment de notre rencontre, Farid Berki était immergé dans le théâtre Russe des années 20. Il était séduit par la modernité de leurs dispositifs scéniques. Il me fit part de son enthousiasme pour ses personnages, ses pantins manipulés. Leurs gestuelles le fascinaient.

*Farid souhaitait un décor pour sa pièce, un théâtre pour sa danse, une rue, un bazar, une arène, une prison et de la magie...J'étais à mon tour manipulée.*

*La maquette du décor avec ses 2 tours magiques, tournant sur elles-mêmes, ont tout de suite conquis les danseurs.. En permanence sur le plateau les jeux de rideaux séduisent par ce qu'ils permettent: surgir, s'éclipser, disparaître. Le tabouret s'est rajouté au plan incliné à la demande du chorégraphe, les manipulateurs avaient une place, le cirque était là. Ce dispositif répondait aux chorégraphies décalées et acrobatiques de Farid Berki.*

*Surtout pas d'embellissement sur les tours : la grisaille des murs d'où surgissent les grafs, des visages pathétiques, la poésie dévoile. La magie se poursuit par les faces miroirs, les lampions, les lumières. Le spectacle naît, dans ce petit château titubant. Les marionnettes manipulées, manipulatrices y font vibrer intensément leur danse, leur pièce tragique...PETROUCHKA »*

**Françoise Arnaud**

## **La musique**

La musique plutôt jazz de Pierre Nguyen parvient aussi à maintenir la distance avec l'œuvre originale, même si elle la convoque parfois. Elle sait tout à la fois être une seule et même composition et jouer du collage, comme la danse, qui puise habilement dans le vocabulaire hip hop en l'entraînant dans un ailleurs moins codé, dans un espace de liberté.

« Toutes les musiques composées viennent de la musique classique ou du Jazz. Le Rap, le Hip Hop viennent du jazz. En fait le Rap est le jazz d'aujourd'hui. Non pas cette musique jazzy jouée par un public d'initiés devenue conformiste, mais une expression qui était celle des esclaves d'Amérique puis celle des Noirs qui revendiquaient les mêmes droits que les blancs.

*Quels sont les artistes qui sont issus de cette musique ? Sont ce ces jeunes musiciens de jazz qui swingent en ressassant les mêmes thèmes en essayant d'égaliser Charlie Parker ou Miles Davis sans jamais les approcher, ou est ce Public Enemy ou N.T.M ? Mais le Hip Hop ne subit-il pas la même influence que le jazz en devenant lui-même conformiste et commercial ?*

*Fusionner Hip Hop et jazz, c'est tenter de redonner à l'un et à l'autre l'énergie créatrice. »*

**Pierre N GUYEN**



Danseur de rue autodidacte, amateur d'arts martiaux, Farid Berki se forme à diverses techniques de danse (classique, jazz, contemporaine, claquettes et africaine). En 1993, il complète cette formation en effectuant un stage au Théâtre Contemporain de la Danse sur les danses hip-hop en relation avec les arts du cirque et la danse contemporaine.

Après plusieurs années d'expérimentation et de rencontres avec des danseurs d'horizons divers (Doug Elkins, Pierre Doussaint, Koffi Koko, Joseph Nadj, etc.), il crée, en 1994, la Compagnie Melting Spot avec comme démarche artistique centrale, la confrontation d'univers artistiques différents.

Considérant que chaque courant de la danse a son histoire et son vocabulaire propre, mais qu'il est possible d'établir des liens entre eux, de les croiser pour les enrichir mutuellement "parce que le langage du corps n'a pas de frontière", le chorégraphe, par son travail, essaie de bousculer les idées reçues tant en ce qui concerne le hip-hop, qu'en ce qui a trait aux autres formes de danses et à leurs cloisonnements.

## Les Créations

### **Fantazia**

1995

Création dans laquelle figure le solo Flamenco dont le succès important ouvre de nombreuses portes à la Cie.

### **Point de Chute**

1996

La Cie s'impose alors dans les réseaux nationaux de la danse hip-hop.

### **Petrouchka** (Pièce Jeune Public)

1998

Avec ce détournement du célèbre ballet, Farid Berki confirme son identité de chorégraphe et élargit son audience.

## Au répertoire

### **Le Vif du Sujet**

1999

Festival d'Avignon. Solo pour le danseur étoile Kader Belarbi auquel est associé le musicien André Minvielle de la Compagnie « Lubat ». Luc Riolon réalise un documentaire sur cette expérience, produit et diffusé par France 2. (Commande chorégraphique)

### **Prix « Nouveaux talents chorégraphiques » de la S.A.C.D.**

### **Invisible Armada**

Novembre 1999

Projet de rencontre de la capoeira et du hip-hop développé en collaboration avec la Compagnie Claudio Basilio et coproduit par Le Bateau Feu.

**Recréation de Petrouchka pour 14 danseurs du Ballet du Rhin** et 3 danseurs hip-hop strasbourgeois de la Cie Magic Electro (Commande chorégraphique)

avril 2001

### **Système d'influence**

**Création en collaboration avec le Ballet du Nord** et Maryse Delente mêlant danseurs classiques et danseurs hip-hop. (Commande chorégraphique)

Juin 2001

### **« Artiste associé » du Bateau Feu, Scène nationale Dunkerque**

2000- 2004

Création de Laboratoires expérimentaux : travaux de recherche reposant sur la mise en présence d'artistes d'horizons divers, suivi de performances publiques restituant ce travail de recherche (carte blanche sur le projet de développement de la danse...). Hugues Bazin, auteur de l'ouvrage de référence La culture Hip Hop, y participe et aide à mettre en place un véritable cadre de Recherche Action

**Farid  
Berki,  
Chorégraphe - Danseur**

Nov 2001

*Au répertoire*

### **Atomixité**

Création au Bateau Feu traitant des utopies urbaines en intégrant des éléments issus de ces différentes investigations (Labos).

2002

*Au répertoire*

### **Sur le Feel**

Solo avec lequel le chorégraphe se confronte à la réalité, aux autres, mais surtout à lui-même. Suspendre la course effrénée du temps... s'arrêter...se stabiliser. Se retourner et faire le point. Porter un regard neuf sur le chemin parcouru afin d'en tirer les conclusions nécessaires et de rester acteur de sa vie, de son art.

2003

*Au répertoire*

### **Six Fous... en Quête de Hauteur**



Conte chorégraphié fantastique inspiré de l'univers des légendes chinoises et bâti autour du principe de confrontation de cultures, avec une scénographie créée par le dessinateur de bande dessinée, lauréat du Grand Prix du Jury d'Angoulême, **François Schuiten**.

2004

### **Soul Dragon**

Création pour 30 danseurs et comédiens (dont 15 danseurs de l'Académie d'Opéra de Shanghai) dans le cadre de Lille 2004 Capitale Européenne de la culture et les Années Croisées France Chine pour l'événement « Les Quais de Chine » de Dunkerque.



### **Les documents audiovisuels**

**Faire kiffer les anges**, J-P. Thorn en 1996

**Une étoile en danger**, L. Riolon en 1999

**Hors les murs**, V. Urréa en 2001

**De Stravinsky à Farid Berki**, J.Rabaté en 2002

**On n'est pas des marques de vélo**, JP Thorn en 2003

**Triple solo**, J.Rabaté en 2004 avec Dominique Boivin et Jean-Claude Gallotta

# EXTRAITS DE PRESSE

**Le Monde**

28/10/98

*« Sur une partition jazz très dense, laissant parfois échapper quelques bouffées stravinskiennes, Farid Berki met en scène un petit théâtre forain où le hip-hop se démarque sans pour autant perdre ses repères »*

**Têtu**

Mai 2001

## ***Des ballets russes au Hip Hop***

*« [...]Mais c'est Petrouchka qui propose un vrai défi. Son chorégraphe est Farid Berki, autodidacte venu des arts martiaux et maître du Hip Hop. Un choix audacieux et passionnant. »*

Pierre Angel

**Télérama**

Du15 au 21mars 2003 n°2774

## ***Musiques au cœur***

*« Farid Berki y explique sa vision du ballet, centré sur la marionnette, la manipulation, thème qu'il élargit au niveau familial et social. Quant à la gestuelle Hip Hop, ondulante et robotique, elle rhabille on ne peut mieux ce pantin pathétique de Petrouchka, parfait symbole de nos vies ballottées et meurtries. »*

Rosita Boisseau

**Nord Eclair**

16 octobre 2003

## ***Un ballet russe en Hip Hop***

*« Quarante minutes de pur bonheur... Quarante minutes de spectacle visuel, auditif, mais aussi psychologique. Petrouchka n'est ni plus ni moins qu'un ballet dans lequel les personnages sont tirillés entre l'envie d'avancer et la peur d'aller au devant du danger, un peu comme dans la vie... »*

Agnès Poizot

**Le télégramme**

15 décembre 2003

## ***Le Hip Hop enchante le jeune public***

*« Les danseurs magnifiques campaient des personnages sortis tout droit d'un cirque ambulant aux fragiles armatures.[...] Devant son chapiteau rudimentaire, les danseurs endossaient plusieurs rôles. Les sauts, les acrobaties, les postures propres au Hip Hop, racontent l'histoire de rencontres, de duels, des bagarres, mais témoignent également de la tendresse, de la douceur d'une rencontre.*

*Chaque geste très abouti, a fait l'admiration des nombreux spectateurs, souvent très jeunes. Le final qui opposait un monsieur Loyal quelque peu déjanté et une sorte de pierrot de la rue d'une grande beauté. Tout commence comme au temps du cinéma premier, les danseurs s'affrontaient, au ralenti, dans une lumière légèrement bleutée. A pas de loup, ils sont allés l'un vers l'autre, s'empoignant, s'éloignant, se défiant. Cette scène, s'il fallait n'en garder qu'une est absolument inoubliable. »*

R.F D

## **Melting Spot en tournée 2004-2005**



### *Sur le feel*

Le 10 janvier 2004 à L'Hippodrome de Douai  
Les 15 et 16 janvier au Cratère d'Alès  
Le 23 janvier 2004 à l'Escapade d'Hénin-Beaumont  
Le 27 janvier 2004 à Culture Commune Scène Nationale,  
Le 21 février 2004 au Centre Balavoine à Arques  
Le 18 mai 2004 au festival Jour de Danses de Dijon  
Le 28 et 29 juillet 2004 au Théâtre Kiasma d'Helsinki (Finlande)  
Le 5 décembre 2004 au Théâtre des Sources de Fontenay aux roses

### *Six fous en quête de hauteur*

Le 7 mai 2003 à La Coursive de La Rochelle  
Le 12 février 2004 au Théâtre de l'Octogone à Pully en Suisse  
Les 16 et 17 mars 2004 au Lieu Unique de Nantes  
Les 26, 27, et 28 mars 2004 au Colisée de Roubaix dans le cadre de Lille 2004  
Le 18 janvier 2005 au Centre Culturel « Joel Le Theule » de Sablé sur Sarthe  
**Le 20 mars 2005 au Théâtre Municipal de St Amand les eaux**  
**Le 5 avril 2005 à 14h30 et 20h30 au Théâtre Sébastopol de Lille**  
**Le 7 avril 2005 à l'Espace Fayolle de Guéret**

### *Petrouchka*

**Le 1 avril 2005 à 15h et à 20h à l'Espace Fayolle de Guéret**

### *Hip-no-Tic (nouvelle création)*

Le 28 janvier 2005 à « **La ferme d'en haut** » à Villeneuve d'Ascq  
Le 26 avril 2005 à Gonfreville l'Orcher

### *Tournée en Chine*

La Cie présentera « Soul Dragon » les 13 et 14 mai au French May Festival de Hong Kong et les 20 et 21 mai au « International Arts Festival » de Shanghai.



## Conditions financières et techniques

### ***Petrouchka***

**Spectacle Tout public à partir de 6 ans**

**Durée :** 40 minutes

**Transport et défraiements :** ( ++ 9 personnes)

Deux personnes se déplacent en camion.

Sept personnes se déplacent en train

Défraiements SYNDEAC

**Plateau :**

10 mètres de profondeur / dimension bord plateau

12 mètres d'ouverture / dimension cadre de scène

8 mètres de hauteur sous perches

dégagement sur côté 1,5 m derrière le fonds de scène, 2 m en coulisses

*Fiche technique sur simple demande*

***Des actions de sensibilisation spécifiques au spectacle, peuvent être proposées. Un dossier pédagogique pourra être envoyé sur demande.***

***Ce spectacle peut bénéficier de l'aide à la diffusion du Conseil Général du Nord et du Conseil Général du Pas de Calais.***